Les résistantes

1. Les missions des résistantes et les risques encourus

Document 1 : Les missions exercées par les résistantes

En 1941, une émission de la BBC précise ce que les femmes accomplissent au sein du Corps des Volontaires françaises, première unité militaire de femmes des Forces Françaises Libres.

« Certaines accomplissent des travaux purement féminins : secrétaires, dactylographes dans les bureaux, infirmières à l'hôpital ou à l'infirmerie, couturières, cuisinières. [...] D'autres ont entrepris des tâches plus viriles : conductrices d'autos, voire de camions, plantons[1], et enfin, quelques-unes se tiennent sur le toit en cas d'alerte prêtes à éteindre les bombes incendiaires et à lutter contre le feu. Celles-là sont tout à fait des soldats, elles portent un casque français avec la grenade, une peau de mouton, et la nuit, sur le toit, elles surveillent et protègent le sommeil de leurs camarades ».

French service, émission de la BBC, radio londonienne, 29 mai 1941.

1. Un planton est un soldat au service d'un officier supérieur. Il a pour mission principale de transmettre les ordres de son supérieur.

Document 2 : Marianne Cohn

La résistante Marianne Cohn, faisait passer la frontière suisse à des enfants juifs. Arrêtée par la Gestapo au moment où elle conduisait 28 enfants à la frontière, elle est torturée. On lui propose de l'aider à s'échapper mais elle refuse pour rester avec les enfants. Elle finit assassinée. Elle a écrit l'un des plus beaux poèmes de la libération Je trahirai demain.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles
Je ne trahirai pas !
Vous ne savez pas le bout de mon courage.
Moi, je sais.
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.
Vous avez aux pieds des chaussures avec des clous.
Je trahirai demain. Pas aujourd'hui,
Demain.
Il me faut la nuit pour me résoudre.
Il ne me faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,
Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.
Je trahirai demain. Pas aujourd'hui-
La lime est sous le carreau,
La lime n'est pas pour le bourreau,
La lime n'est pas pour le barreau,
Le lime est pour mon poignet.
Aujourd'hui, je n'ai rien à dire.
Je trahirai demain.

Document 3 : une condamnation pour sabotage

Blanche Joséphine Paugan a été condamnée à mort pour avoir coupé des fils téléphoniques allemands. Néanmoins, les Allemands n'osent pas l'exécuter par crainte de la réaction populaire. Elle est déportée dans plusieurs camps de concentration et finit par mourir d'épuisement à Bergen-Belsen en avril 1945.

Ci-contre : l'avis de condamnation placardé en allemand et en français à Arras (Archives nationales).

BEKANNTMACHUNG!

Durch Urteil des FELDKRIEGSGERICHTES der Feldkommandantur Arras vom 17. September 1940 wurde

Frau Blanche Josephine PAUGAN

wegen eines

VERBRECHENS DER FREISCHÄRLEREI

nach § 3 der Kriegssonderstrafrechtsverordnung,

begangen durch Abschneiden von Militärkabeln,

zum TODE verurteilt.

Dieses Urteil wurde vom Militärbefehlshaber in Belgien und in Nordfrankreich bestätigt und ist somit rechtskrattig geworden.

Jeder neuerliche Fall von Freischärlerei wird unverzüglich die gleiche Bestrafung nach sich ziehen.

GEZ. WEYLAND
Oberstleutnant und Feldkommandant.

O. U., den 21. Oktober 1940.

AVIS

Par sentence rendue par le CONSEIL DE GUERRE de la Feldkommandantur d'Arras, en date du 17 Septembre 1940,

Madame Blanche Joséphine PAUGAN

a été condamnée à la

Peine de Mort

pour des actes de sabotage d'après le § 3 du Kriegssonderstrafrechtsverordnung, ayant coupé des fils téléphoniques Allemands.

Ce jugement ayant été ratifié par le Commandant Militaire de la Belgique et du Nord de la France, est maintenant devenu définitif.

Tout nouvel acte de sabotage entraînera immédiatement la même peine.

WEYLAND
Lieutenant-Colonel et Commandant.

Arras, le 21 Octobre 1940.

Les résistantes

1. Les missions des résistantes et les risques encourus

1. **Documents 1 à 3** : Classez les différentes missions accomplies par les femmes dans le tableau suivant :

Missions administratives	Missions liées aux soins	Missions à caractère militaire ou de protection des personnes

2. **Document 1** : A l'aide du tableau de la question 1, indiquez à quel(s) type(s) de missions correspondent les activités qualifiées de "masculines" dans le texte. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un stéréotype ?

3. **Documents 2 et 3** : A quels risques se sont exposées Marianne Cohn et Blanche Joséphine Paugan ? D'après vos connaissances, ces risques étaient-ils différents de ceux encourus par les hommes ?

4. **Document 2** : Dans ce poème, jusqu'où est prête à aller la résistante pour ne pas trahir ses amis résistants sous la torture ?

2. La perception des résistantes par leurs contemporains

Document 1 : des femmes moins suspectées

Sur leur vélo mais également en train ou en car, les femmes assurent la liaison entre les résistants pendant toute la guerre. La plupart d'entre elles racontent qu'elles étaient moins contrôlées que les hommes pendant ces trajets. Les Allemands imaginaient mal en effet que les jeunes et jolies filles qu'ils croisaient pouvaient être des résistantes ! Elles paraissaient plus innocentes que les hommes et cela facilitait leurs déplacements.
C'était également un atout d'être une femme pour aider les résistants à quitter le territoire. Les résistantes aidaient en effet des Juifs, des soldats américains ou encore des Français fuyant les Allemands à franchir la frontière suisse pour se mettre à l'abri. Si elles étaient arrêtées par les soldats nazis, les jeunes femmes se faisaient passer pour la fiancée du fugitif et les Allemand les prenaient pour un couple d'amoureux parti faire une promenade !

Site internet Sénat Junior

Document 2 : un rare exemple de femme affectée au service du sabotage

J'ai reçu la visite de Mademoiselle Bohec, qui est une volontaire française travaillant à l'Armement, au Laboratoire des explosifs. [...] Depuis longtemps, elle est volontaire pour mission. Elle me paraitrait particulièrement qualifiée en raison de sa compétence et de son sexe, qui est une sécurité de plus, pour être envoyée comme instructeur de sabotage.

Rapport du B.C.R.A. adressé au Lieutenant-colonel Hutchinson, le 16 août 1943.

Document 3 : deux avis sur les combattantes soviétiques

A

Femmes mitrailleurs.

Le 8 janvier à 15 h, le speaker de Radio-Moscou annonçai avect fierté que sur la Mer Noire, la flotte rouge était soumise à un entraînement intensif et que « de nombreuses femmes s'exerçaient à devenir mitrailleurs ».

Considère-t-on en U.R.S.S. que c'est là un progrès, une nouvelle marque d'égalité entre les sexes? Pas plus que les « bombardières d'avions » nous ne saurions admirer les « femmes mitrailleurs » de la Mer Noire.

Les femmes sont faites pour donner et *conserver* la vie; mais non pour donner la mort.

Journal *La Française*, février 1940, Gallica.

B

« Des femmes russes qui tombent le fusil à la main [est] une preuve que les femmes ont assez de flamme, d'âme et de force, pour mêler leurs cris et leur sang à ceux des soldats qui défendent leur patrie ,

« Appel aux femmes françaises », BBC, radio londonienne, le 14 juillet 1942.

Les résistantes

2. La perception des résistantes par leurs contemporains

1. **Documents 1 et 2** : Quelles sont les différentes missions accomplies par les résistantes ?

2. **Documents 1 et 2 :** En vous aidant des explications du document 1, indiquez pourquoi le document 2 affirme que Jeanne Bohec et particulièrement qualifiée pour des missions de sabotage en raison de son sexe ?

3. **Document 3 :** Complétez le tableau suivant.

Document	A	B
Pour ou contre les femmes au combat ?		
Quels sont les arguments avancés pour défendre cette opinion ?		

4. Réflexion personnelle : Que pensez-vous des arguments qui s'opposent à l'existence de femmes combattantes ?

3. Minimisation et invisibilisation du rôle des résistantes

Document 1 : Les résistantes, grandes oubliées de l'Histoire

Seulement six femmes comptent parmi les 1038 Compagnons de la Libération, titre accordé à à ceux qui avaient permis la libération de la France, dont quatre à titre posthume. Et elles représentent à peine 10% des médaillés de la Résistance.

Pourquoi les femmes ont-elles été tant oubliées ?

G.P : L'époque était machiste ! [...] Leur rôle a tout de même été largement minimisé. Prenons l'exemple du colonel Henri Rol-Tanguy. Communiste, ancien des brigades internationales, il organise l'insurrection à Paris en août 1944, et commande les Forces françaises d'Ile-de-France (FFI). Il compte parmi les Compagnons de la Libération et à la fin de sa vie, il est décoré Grand-croix de la Légion d'Honneur. Quant à sa femme, Cécile Le Bihan, elle n'a reçu que la médaille de la Résistance. Alors que pendant la guerre, ils fonctionnent en binôme et affrontent les même risques. Mais la parité n'a pas été observée.

Que pensez-vous des hommages rendus à ces femmes, comme l'exposition actuelle "Femmes et Résistance" ?

G.P : [...] On essaye de redonner aux femmes le rôle qu'elles ont eu pendant cette période. C'est un effort qu'il faut saluer et mener à terme. Car dans la Résistance, les femmes sont aussi héroïques que les hommes, mais leur sort est pire encore que celui des hommes.
Lorsqu'un résistant est arrêté par les Allemands, jugé et condamné à mort, il est fusillé au Mont-Valérien à Paris, ou sur d'autres champs d'exécution en France. Condamnée à la même sentence, aucune femme n'est fusillée. Elles sont transférées en Allemagne et guillotinées. Une mise à mort bien plus dégradante par rapport à un peloton d'exécution, où les hommes sont accompagnés de leurs camarades, et chantent ensemble jusqu'à la fin. Les femmes, elles, sont toutes seules devant la guillotine, et vivent leurs derniers mois dans une prison allemande, en milieu très hostile.

Entretien de l'écrivain Gilles Perrault avec Marion Chastain et Liliane Charrier, "Rendre leur place aux femmes dans la Résistance", site internet du journal TV5 Monde, le 08 MAI 2015

Document 2 : Pourquoi les résistantes sont-elles moins reconnues ?

[...] Les femmes, aussi, ont été proportionnellement moins nombreuses à demander une reconnaissance de leurs mérites dans l'engagement. Souvent s'écarteront-elles ainsi, dans les années 1946 et 1947, à une époque où justement des dossiers seront massivement déposés pour obtenir la carte de Combattant volontaire de la Résistance. Sans doute ne s'identifiaient-elles pas, elles-mêmes, à la représentation qui avait cours de ce que pouvait être un résistant ? Dans l'immédiat après-guerre, pourtant, des femmes résistantes publieront leur témoignage.

Chloé Leprince, "Femmes dans la guerre : soit icônes, soit fantômes", site internet de France Culture, 8 mars 2022

3. Minimisation et invisibilisation du rôle des résistantes

1. **Document 1** : Quels chiffres montrent que les femmes ont été invisibilisées lors les honneurs rendus aux résistantes et résistants ?

2. Document 1 : Pourquoi, selon l'auteur, n'est-il pas juste que le colonel Henri Rol-Tanguy et Cécile le Bihan n'aient pas reçu les mêmes honneurs ?

Comment peut-on qualifier cette différence de traitement en fonction du sexe des résistants, à situation égale ?

3. **Documents 1 et 2** : Trouvez quatre raisons qui expliquent l'invisibilisation des résistantes dans l'histoire.

4. Représentation et mémoire des résistantes

Document 1 : Des résistantes photographiées

En septembre 1944, à Marseille, Julia Pirotte photographie des femmes défilant devant une banderole des Forces françaises de l'Intérieur.

Michel Danchin et Christiane Parouty, mouvement Défense de la France.
Fondation de la Résistance

Simone Ségouin, août 1944.
Musée de la Défense

Document 2 : courte biographie de Berty Albrecht (1893-1943)

Dès les débuts de l'occupation allemande, Berty Albrecht, infirmière et militante féministe, s'engage dans la résistance. Elle héberge et aide des réfugiés allemands et juifs à fuir. Grâce à son réseau de connaissances, elle permet le recrutement de résistants. En 1941, elle participe, au côté de son amant Henri Frenay, à la création du mouvement de résistance Combat. Elle y met au point un service d'action sociale destiné aux familles des résistants. Arrêtée une première fois, elle simule la folie pour échapper à la prison et s'enfuit à l'aide de résistants de Combat. Arrêtée une nouvelle fois en mai 1943 et torturée par la Gestapo, elle préfère se suicider plutôt que de livrer des informations à l'ennemi.

Document 3 : Plusieurs récits de la fondation du mouvement Combat sur internet

A Article "Combat" sur Wikipédia : "Combat est pendant la Seconde Guerre mondiale un mouvement français de Résistance, créé d'abord sous le nom de Mouvement de libération nationale en zone non occupée par Henri Frenay et Berty Albrecht. C'est le plus important des huit grands mouvements de Résistance membres du Conseil national de la Résistance (CNR) à partir de 1943."

B Article "Henri Frenay sur le site du musée de la résistance en ligne : "[Henri Frenay] fonde ensuite le mouvement de Libération nationale [...] avec l'aide de Berty Albrecht, qu'il connaît depuis 1934 et qui a été sa compagne. En novembre à Grenoble, il rencontre François de Menthon qui dirige le mouvement Liberté, éditant un journal du même nom. De la fusion du MLN et de Liberté naît le mouvement Combat[qui] toujours avec l'aide de Berty Albrecht, devient peu à peu le premier mouvement de Résistance de la zone Sud en terme d'effectifs."

C Article "Henri Frenay" sur le s ite internet de la Fondation Charles de Gaulle : "Capitaine en 1934, il est fait prisonnier en 1940. Il s'évade, fonde le Mouvement de libération nationale et organise la résistance en zone Nord. Fondateur, fin 1941, du mouvement Combat, il est Commissaire aux prisonniers et déportés dans le comité français d'Alger (1943), avant d'en devenir le ministre dans le gouvernement provisoire (1944-45)."

4. Représentation et mémoire des résistantes

1. **Document 1 :** D'après toi, quelles photographies pourraient être considérées comme sexistes ? Pour quelles raisons ? (deux idées attendues)

2. **Document 1** : Quelle photographie n'est pas sexiste ? Qui en est l'autrice ?

3. **Document 2 :** quel a été le rôle de Berty Albrecht pendant la résistance ? Quels risques a-t-elle encourus ?

4. **Document 3** : Parmi les trois articles (A, B et C) :

- Lequel ne minimise pas le rôle de Berty Albrecht lors de la fondation de Combat ?
- Lequel l'invisibilise ?
- Dans l'article restant, pourquoi les mots choisis pour désigner son action minimise son rôle ?

En conclusion, que pensez-vous de la façon dont est traitée l'histoire de Berty Albrecht dans la plupart des articles en ligne ?